

cochons. Toute la nuit, il fallut faire la guerre à ces animaux, qui venaient ronger nos bâts et réclamer leur domicile, et aucun de nous ne put fermer l'œil, à cause de l'effroyable quantité de puces qu'ils avaient laissées dans le *rancho*.

Le lendemain, nous partîmes très-tard. Le peu de sommeil dont nous avons joui et l'extrême chaleur qu'il faisait avaient mis tout le monde de mauvaise humeur, et nous traversâmes tristement un pays fort montueux, couvert encore de pâturages entremêlés de bouquets de bois.

Ces pâturages, comme ceux que j'avais parcourus précédemment, se composent en grande partie de Graminées, principalement de celles n° 555, et le petit nombre d'espèces qui croissent au milieu de ces plantes appartiennent surtout à la famille des Composées et au genre *Vernonia*. Une végétation analogue caractérise en général les *campos* simplement herbeux.

La belle Gentianée n° 100 est fort commune sur un morne très-élevé qui se trouve à un quart de lieue du *Retiro da Jabuticabeira* (1), où je fis halte.

Ce *retiro* ou chalet dépendait de l'immense *fazenda* de *Quebra anzol*. Il se composait d'une grange et d'une misérable chaumière où le vent pénétrait de tous les côtés, et qui n'avait d'autres meubles que quelques-uns de ces lits rustiques dont j'ai déjà parlé. C'était là cependant qu'un des fils du propriétaire de la *fazenda* de *Quebra anzol* demeurait ordinairement avec sa femme, et cette *fazenda* n'avait pas moins de 9 *legoas* de longueur.

(1) *Jabuticabeira* est le nom vulgaire du *Myrtus cauliflora*, Mart., arbre qui, comme je l'ai dit ailleurs, fournit l'un des meilleurs fruits du Brésil méridional.